

Les stages de cinéma

Marie-Raphaël, Gilles Latour et Suzanne Robert

Cinéma et justice

Numéro 42, octobre 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51801ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marie-Raphaël, Latour, G. & Robert, S. (1965). Les stages de cinéma. *Séquences*, (42), 65–68.

LES STAGES DE CINÉMA

I

CHEZ LES PROFESSEURS

Du 24 août à 10 heures a.m. au 28 août à 4 heures p.m., à l'Ecole normale de Rigaud, sous la direction de M. Léo Bonneville, C.S.V.

Qui dit "stage de cinéma" avec M. Bonneville, dit travail d'équipes dans l'enthousiasme. Les éducateurs responsables des ciné-clubs se voient attribuer, dès les premières minutes, des responsabilités telles que : présentations de films, critiques de films, programmations, etc. Ces travaux pratiques deviennent assez faciles, grâce à l'équipe de direction qui met à notre portée : documents, revues, volumes. De plus des conférenciers compétents expliquent le sens des travaux et exposent le thème du stage : "Les valeurs humaines au cinéma". Monsieur Bonneville y va de l'avant avec sa lumineuse conférence sur le *cinéma et la justice*. Le film *Salvatore Giuliano* fait suite à cet

exposé. Le Père Gilles Blain, C.S.C., recherche, à travers l'histoire du cinéma, des expériences contemporaines telles que celle du *cinéma-vérité*. *Mourir à Madrid*, film français de Frédéric Rossif, en est une illustration. M. Réal La Rochelle, homme posé, tout frais sorti de ses études en Europe, nous fait voir quelques formes de la liberté au cinéma. Il conclut ainsi : "Le cinéma n'est pas un moyen d'expression artistique plus libre qu'un autre, en soi. Sa liberté lui est donnée par des poètes libres". Mlle Gisèle Tremblay, avec toute l'ardeur de sa jeunesse et le feu de son enthousiasme pour le cinéma, nous donne une substantielle conférence sur *le cinéma et l'amour*. Les films sont discutés en équipes avec ou sans questionnaire, en forum et enfin un panel clôt le débat sur le dernier film.

On revient de ces stages toujours plein d'enthousiasme. Et cette année, les stagiaires doivent un merci tout particulier à la communauté des Clercs de Saint-Viateur pour

leur accueil si chaleureux. Tout était parfait : site enchanteur, service religieux, nourriture, chambres... Malgré le travail intense, ce fut un vrai repos, grâce à cette atmosphère de confort et de paix.

Sr Marie-Raphaël, S.S.A.

II

CHEZ LES ÉTUDIANTS

(cours collégial)

Vivre de cinéma pendant cinq jours (et quatre nuits !), c'est toute une expérience. Je n'ai jamais rencontré tant de "fanatiques" à la fois, participé à des discussions aussi vivantes et aussi passionnantes.

Le thème, "Valeurs humaines au cinéma", canalisait un certain nombre de réflexions. Mais il ne faut pas penser que nous nous sommes bornés à parler des quatre sujets proposés : justice, liberté, vérité et amour, et des quatre films programmés le soir : *Salvatore Giuliano*, *Mourir à Madrid*, *La Vie à l'envers*, *La Fièvre dans le sang*. Grâce à des exposés sur l'histoire du cinéma, la critique au cinéma, l'attitude du chrétien face au cinéma, les techniques d'un ciné-club, nous avons remué un tas de problèmes, acquis de nouvelles connaissances, élargi nos horizons, quoi !

Les techniques de travail m'ont bien intéressé, par leur variété et leur équilibre : causeries par des experts et des éducateurs, forums, discussions en équipe, et surtout les travaux pratiques qui m'ont initié à la composition d'une critique et à l'élaboration d'une présentation de film.

Les sujets n'ont pas été épuisés, on s'en doute bien ! Quelques-uns même ont à peine été amorcés... Mais n'importe ! Formidable cette occasion pour soixante-dix étudiants et étudiantes de diverses maisons d'enseignements de "se frotter" ensemble, d'échanger sur la même longueur d'ondes, de s'enrichir mutuellement, de s'engager sans réserves dans des recherches intenses. Je tiens à souligner la qualité d'atmosphère du stage. D'ailleurs, je ne cache pas le caractère parfois pénible des efforts que nous avons dû fournir (après deux mois de vacances, c'est compréhensible), caractère aggravé certains jours par une température inclemente. Mais d'être ensemble engagés dans la même tâche nous stimulait.

Je suis amené à établir une comparaison entre les activités annuelles de nos ciné-clubs et celles d'un stage comme celui-ci. Peut-être y aurait-il lieu de repenser la nature et la valeur du travail que nous faisons dans nos ciné-clubs pour le rendre, plus intéressant, plus fé-

conds, plus efficace à l'image de celui que nous avons fait au stage. Il y a sûrement des pertes de temps, des piétinements, des hésitations, des baisses de ferveur durant la longue année d'opération de nos ciné-clubs.

De ces problèmes, nous avons parlé longuement dans les forums, dans les conversations, dans les temps libres. Comment animer un ciné-club dans la condition présente de nos collègues? La confrontation des expériences malheureuses avec les plus réussies m'a plus instruit que les exposés théoriques sur les structures d'un ciné-club, le recrutement des membres, la programmation des films, l'animation des équipes de discussion . . .

Au total, une semaine de cinéma dense, fervente, enrichissante. Une semaine qui s'avère un départ dynamique pour l'année qui vient . . . Ai-je besoin d'insister? Le Stage d'août 1965 fut une entreprise bien menée!

Gilles Latour
Collège Sainte-Croix.

(cours secondaire)

Voici quelques notes, réflexions et impressions que je vous livre sur le stage de cinéma tenu à l'intention des jeunes des écoles secondaires.

La formule la plus juste pour le commenter ne se définirait pas par de simples journées de travail et de rencontres mais par le souvenir d'une étroite et assidue collaboration entre des éducateurs compétents et des stagiaires éveillés. Avec quel acharnement ces derniers ont étudié et évolué ensemble dans le décor enchanteur du camp Notre-Dame-de-Toute-Joie! Combien profitables ont été les discussions, les échanges surprenants entre étudiants! En fait, ils aidaient l'étudiant lui-même à découvrir sa personnalité, ses possibilités de réussir, des audaces nouvelles pour utiliser ses connaissances et ses expériences au bénéfice du groupe.

Les activités du stage ont été enviables et instructives. L'animation qui régnait, surtout à cause du rythme précipité et accéléré de ces cinq jours, aurait pu augmenter la tension et rendre l'atmosphère fiévreuse. Mais la tranquillité et la détente étaient propices à un travail intellectuel plus intense et à une compréhension plus approfondie du cinéma.

J'ai apprécié l'initiation théorique à l'étude du langage et de l'esthétique du cinéma comme base et préparation à une vision lucide et à une attitude ouverte vis-à-vis les films. Le choix judicieux des films nous invitait à un difficile mais profitable exercice de découverte des valeurs que renferment ces

oeuvres d'art. Le thème de cette année, "les valeurs humaines au cinéma", m'a particulièrement intéressée car il reflétait pour moi l'authentique humanisme. En effet, n'est-il pas vrai que le cinéma incarne le comportement de l'homme qui a ses tendances, ses besoins humains et sa soif de justice, de vérité, de liberté et d'amour? Ainsi ces éléments du thème étaient élaborés avec soin par d'intéressants conférenciers.

La pratique, à son tour, occupait un rang important dans le nombre impressionnant de nos occupations. Les travaux exigés permettaient de

soutenir des présentations de films, des programmations de séances de ciné-clubs et surtout des critiques de films.

Pour ma part, j'ai acquis un véritable enrichissement, tant sur le plan cinématographique que sur le plan social, qui me permettra d'organiser un ciné-club et de collaborer à l'éducation du cinéma dans mon milieu. Merci au Service d'éducation cinématographique qui permet aux jeunes de s'initier à l'art cinématographique.

Suzanne Robert
Collège Regina Assumpta.

NOUVEAUTÉ
TABLE DES MATIÈRES
de
SÉQUENCES

Cette TABLE DES MATIÈRES, établie selon les auteurs, les sujets, les films, permet un usage rapide des quarante et un numéros de **Séquences** parus depuis dix ans.

PRIX : \$1.00
PAR LA POSTE : \$1.25

(TIRAGE LIMITÉ)

Adressez votre commande à
SÉQUENCES, 1474, rue Maisonneuve, Montréal 24°